

## Lettre de D'Alembert à Lagrange, 21 mai 1772

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 21 mai 1772, 1772-05-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1663>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, vous avez dû apprendre il y a peu de jours par un mot que j'ai écrit à M. de Catt...

RésuméLagrange élu associé étranger à l'Acad. sc. Mancœuvres à l'Acad. fr. contre D'Al., contre l'élection de [Delille et Suard]. Devra remercier pour son élection Cassini, Le Monnier et Lalande. Protestation de [Frisi] à propos du prix. A écrit à Fréd. II à propos de Lagrange. Corrige Opuscules, t. VI. La nouvelle éd. des MARS n'est encore qu'un projet de Panckoucke. Santé du roi de Sardaigne. N.B. Hérissant a voté Camper.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire72.25

Identifiant528

NumPappas1226

### Présentation

Sous-titre1226

Date1772-05-21

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 238-241  
Lieu d'expéditionParis  
DestinataireLagrange  
Lieu de destinationBerlin  
Contexte géographiqueBerlin

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, « repondue le 2 juin », 3 p.  
Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 117-118

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

à Paris le 21 mars 1772

117

Mon cher et illustre ami, vous avez dû apprendre il y a peu de jours par un message j'ai écrit à M<sup>r</sup> de Latt, que vous seriez inéffablement éffusif et étrange de notre académie. L'élection s'est faite hier, et vous avez eu 16 voix contre une, qui n'a été donnée que par moi-même, parce à un homme foreign connu, et pour vous empêcher sans doute d'avoir l'unanimité. me voilà donc doublement votre confidant, et j'espere que nous n'en ferons pas moins bons amis. car je suis trop dans les deux académies pour j'en ai l'honneur d'être à l'autre, que les mots de confidant ne sonnent pas synonymes. l'académie française surtout me donne à ce sujet et en ce moment même de tristes preuves des sentiments trop ordinaires à la confraternité. vous ne pouriez croire quelle manœuvre indigne, et bafouée on a fait pour vous empêcher d'entrer à la fontaine, manœuvre auxquelles je n'ai opposé que le silence, et je puis ajouter en parlant à mon ami, la voix publique, et le voeu des deux tiers au moins de mes confrères. Nous éprouvons encore en ce moment dans cette même académie des tracasseries, et des intrigues, visant à l'élection de deux choix très bons, que nous venons de faire, lorsque nos frères Petrel, le maréchal de Richelieu à la fin, ont fait rejeter par les voix, en empêchant la colombe, et le tombeau. Mais tous cela ne vous fait rien, comme de rai (ong) à l'académie de sciences. Je vous, je vous

dis que vous y etes connu mon confesse, lorsque n'ayez abjuré  
finie. Il faut que votre élection soit confirmée par le roi, mais il y  
a aucune raison de douter qu'elle ne le soit, et l'interrogatoire fini,  
ayez fait dans 8 ou 10 jours, M<sup>r</sup> de Fouqué vous écrira au  
Collège, à laquelle vous ne manquerez pas d'envier alors une lettre  
de remise en liberté adressée au parlement. Vous pourrez aussi en un  
très peu de temps écrire au roi d'Angleterre, comme vous avez déjà fait, pour  
M<sup>r</sup> Caffini, le monsieur, l'abord même qui une communi a regné  
plaisir à votre élection (car le M<sup>r</sup> de Condorcet et l'abbé Boffrand  
peut écrire de voix, ce qui est absurd et ridicule, mais conforme à  
nos digne usages). J'aurai déjà dit, ains qu'à M<sup>r</sup> Caffini. Il  
me semble, que vous etiez très ressemblant à l'abbé Boffrand.  
De ce point, il y a un homme qui jette les hauts cris, M<sup>r</sup> Théophile ento  
l'injustice qu'il prétend youlue a faite; c'est l'auteur de l'opéra  
Victor et la coquille, dont il est porté dans le programme gravé, aux  
journées déjà au. Il est portant vrai qu'il n'a été que lors, bien tenu.  
mais qui le voye, comme dit le proverbe, s'accorde ou s'ignore, j'aurai  
au moins il y a quelques jours, j'aurai déjà fait au long de vous, sur  
vos succès, et du choix que vous allez faire de vous, et donc j'aurai fait.  
vous aviez portant des confesse, qui voulâmes francfort, mais il y a  
tout rendu à mes soins.

J'ai déjà pris des mesures pour vous faire porter l'opéra que j'ai  
M<sup>r</sup> Théophile et autres. Pour ceux qui le demanderont, la lettre de change  
necessaire pour cela, j'aurai tout fait. J'aurai aussi fait

soit trop long de vous dire, q'il vous envoie grecque, l'ordre d'aller  
deux ou trois jours de laisser dans la caisse d'Ugadine. Je vous envoie  
aussi un avertissement, la lettre de change pour vous, sera envoyée par le courrier  
du lundi prochain 25 dece mois.

j'ai bien envie de lire votre volume de 1770, le plus intéressant, avec moi, pour moi, pour nos traces littéraires, et la plus belle édition que  
qui est toujours la même, ne me permettant d'en plus qu'une copie de la  
édition du VI<sup>e</sup> vol. de mes œuvres, qui ne parvient pas tout, et qui  
ne parvient pas tout, mais j'aimerai pour bien débarrasser, comme  
une partie d'œuvre que j'aurai pour faire.

l'impression des mémoires de l'académie en 33 vote n'échoueront pas  
projet, et coulera sous angles 400<sup>th</sup>. si vous voulez en faire la signa-  
ture, je prendrai pour vous une prescription que madame de Montebello  
aurore souffre, auquel je garantis que je n'ai pas fait de projet de libéraliser la  
poéme. ou d'que votre roi de fardaigne est malade, et même contaminé  
à n'importe rien. je ne suis pas certain de produire quelque changement  
dans votre estimation. si elle en devient meilleure, j'en ferai faire une  
à dire, monclar et illustre amis, je vous ferai de tout mon cœur de vos  
meilleurs biens merités, & je vous embrasse avec toute la tendresse  
l'amicité. A.D. Céleste médicin nommé Heriffane, tel qu'il fut, et tel qu'il me  
paraît qui a donné à son à son acoustomiste genou nommé Camper, pour  
avoir le plaisir d'être seul contre tous. vous avez perdu le grand suffrage





Ag. Matson

Monseigneur de la Grange

discretions de la classe mathématique de l'Académie royale des sciences, belles lettres de Prague

à Berlin

regarding the Marie

10